

Ressources disciplinaires de formation des enseignants

Sciences humaines et arts

Module 3 Section numéro 3

Utilisation de la danse pour l'apprentissage

- 1 Explorer la culture des peuples à travers leurs danses – Utilisation d'histoires et invitation de personnes-ressources de la communauté
- 2 Travailler en groupes pour inventer une danse et travail de recherche sur les danses
- 3 Apprendre en préparant et prenant part à un spectacle



TESSA (Teacher Education in Sub-Saharan Africa ou Éducation et formation des enseignants en Afrique subsaharienne) vise à améliorer les pratiques pédagogiques des enseignants du primaire et des professeurs de sciences du secondaire en mettant à leur disposition des ressources éducatives libres (REL) pour les aider à développer des approches participatives centrées sur l'élève. Les

REL TESSA constituent pour les enseignants un compagnon du manuel scolaire. Elles proposent des activités que les enseignants essaient dans leurs classes avec leurs élèves, ainsi que des études de cas montrant comment d'autres enseignants ont enseigné le sujet considéré, et des ressources supplémentaires pour aider les enseignants à développer leurs fiches de leçon et leur connaissance de la discipline.

Les REL TESSA sont le résultat d'un travail d'écriture collaboratif par des auteurs africains et internationaux pour aborder les programmes scolaires et les contextes de différents pays d'Afrique. Elles sont disponibles pour une utilisation en ligne et sur papier (<http://www.tessafrica.net>). Les REL pour les enseignants du primaire sont disponibles en plusieurs langues (anglais, français, arabe et swahili) et en plusieurs versions. Initialement elles ont été produites en anglais et adaptées aux contextes de divers pays d'Afrique. Les partenaires TESSA les ont adaptées pour l'Afrique du Sud, le Ghana, le Kenya, le Nigeria, l'Ouganda, le Rwanda, la Tanzanie et la Zambie, et traduit et adapté par des partenaires au Soudan (arabe), Togo (français) et en Tanzanie (swahili). Les REL pour les sciences dans le secondaire sont disponibles en anglais et ont été adaptés pour le Kenya, l'Ouganda, la Tanzanie et la Zambie. Nous recherchons et apprécions les commentaires de ceux qui lisent et utilisent ces ressources. La licence Creative Commons permet aux utilisateurs d'adapter et localiser le REL pour répondre aux besoins et aux contextes locaux.

TESSA est dirigé par l'Open University du Royaume-Uni, et actuellement financé par des subventions de la Fondation Allan and Nesta Ferguson, de la Fondation William et Flora Hewlett et des alumni de l'Open University. Une liste complète des bailleurs de fonds est disponible sur le site Web TESSA (<http://www.tessafrica.net>).

En plus des ressources pédagogiques pour soutenir l'enseignement dans des disciplines spécifiques, TESSA offre une sélection de ressources supplémentaires, y compris audio, des ressources clés qui décrivent des techniques pédagogiques spécifiques, des guides d'utilisation et des boîtes à outils.



TESSA Programme
The Open University
Walton Hall
Milton Keynes, MK7 6AA
United Kingdom
tessa@open.ac.uk

À l'exception des matériels produits par un tiers et d'indication contraire, ce contenu est mis à disposition sous un contrat Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 licence: <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>. Tous les efforts ont été faits pour communiquer avec les détenteurs de droits d'auteur. Nous serons heureux d'inclure toute reconnaissance nécessaire à la première occasion.

TESSA_FrTO_SSA_M3, S3 May 2016



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 License

Table des matières

- Section numéro 3 : Utilisation de la danse pour l'apprentissage
 - 1. Explorer la culture des peuples à travers leurs danses – Utilisation d'histoires et invitation de personnes-ressources de la communauté
 - 2. Travailler en groupes pour inventer une danse et travail de recherche sur les danses
 - 3. Apprendre en préparant et prenant part à un spectacle
 - Ressource 1: Histoire du tambour Venda
 - Ressource 2 : Traditions locales
 - Ressource 3: Raffiner notre danse
 - Ressource 4: Repenser à la danse

Section numéro 3 : Utilisation de la danse pour l'apprentissage

Question clé: Comment pouvez-vous utiliser la danse pour renforcer l'apprentissage et le bien-être physique ?

Mots clés: danse ; chorégraphie ; culture ; domba ; tradition ; changement

Résultats de l'apprentissage

À la fin de cette section, vous aurez:

- étudié les manières dont les danses traditionnelles africaines peuvent exprimer les besoins et les valeurs de la société ;
- aidé vos élèves à comprendre la nature changeante des traditions en pratiquant la danse ;
- utilisé les danses traditionnelles pour améliorer l'apprentissage et l'évaluation, et développé le bien-être physique de vos élèves..

Introduction

Les arts en général font partie intégrale de la culture d'un peuple et la danse est une dimension forte et vibrante de nombreuses cultures. La danse fait partie de tous les aspects de la vie africaine. De nombreuses formes de danses aux origines très anciennes sont nées en Afrique et ont changé ou se sont perdues ; encourager l'intérêt pour la danse permettra de protéger celles qui sont toujours pratiquées.

Cette section vous aidera à développer les manières d'utiliser la danse en classe. Elle analyse les traditions culturelles de la danse en Afrique, ainsi que de nouvelles manières dont vous pouvez utiliser la danse dans tout le programme.

1. Explorer la culture des peuples à travers leurs danses – Utilisation d'histoires et invitation de personnes-ressources de la communauté

Il est important lorsque vous enseignez les arts d'aider vos élèves à apprécier la valeur de l'étude des danses traditionnelles africaines. Lorsqu'on étudie les arts, on analyse souvent les origines passées des histoires.

Les « arts » permettent aussi aux gens de s'exprimer dans leur vie quotidienne et les aident à développer leur identité et leur estime de soi.

L'**Étude de Cas 1** et l'**Activité 1** vous aideront à analyser avec vos élèves comment les traditions changent et disparaissent et à débattre pourquoi il s'agit d'une bonne ou d'une mauvaise chose.

Étude de cas 1 : Étudier le peuple Venda et le domba.

Mme Sylvia Msane est enseignante dans une école primaire de Sebokeng, un faubourg au sud de Johannesburg, en l'Afrique du sud.

Sylvia est mariée à un homme d'origine Zoulou et ils parlent Anglais et Isizulu à la maison. Néanmoins les ancêtres de sa mère sont Venda. Sylvia souhaite que ses élèves, comme de nombreux jeunes en Afrique du Sud connaissent tous les détails de leurs origines culturelles. Sylvia pense à un proverbe qu'elle a entendu: "Umuntu ngu muntu nga bantu" - "Une personne est une personne à cause des autres personnes".

Elle décide de raconter à ses élèves une histoire que sa grand-mère lui racontait lorsqu'elle était enfant sur le peuple Venda (voir la [Ressource 1 : Histoire du tambour Venda](#)). Après leur avoir raconté comment le peuple Venda est venu s'installer dans le nord de l'Afrique du Sud, elle leur montre certains costumes Venda traditionnels et des photos de jeunes femmes en train de danser le domba. Un enfant demande ce que font les femmes. Sylvia explique que ces femmes ont presque terminé leur initiation et qu'elles dansent pour imiter un python. Elle leur raconte une autre histoire pour expliquer la signification de ce serpent et leur montre que la danse domba sert à fêter la fertilité des jeunes femmes (voir la [Ressource 1](#)). Un autre enfant lui demande si elle a été initiée de cette manière, elle répond négativement. Les vies des gens et les priorités ont changé et de nombreuses traditions du passé ont disparu. Ils discutent pour décider si cela est une bonne ou une mauvaise chose.

La [Ressource 2 : Les traditions locales](#) vous présente un type de tambour différent.

Le Togo a des traditions similaires. Mme PATOKI Solim est enseignante dans une école primaire de Boloumodji, un quartier situé à l'Ouest de la ville de Tsévié au Togo. Elle a raconté à ses élèves comment le peuple Kabiyè s'est installé dans le nord du Togo et elle leur a montré quelques costumes traditionnels Kabiyè ainsi que des photos de jeunes femmes dansant le Tchimou. En réponse aux questions des élèves Solim leur a expliqué que ces femmes ont presque terminé leur initiation et qu'elles dansent pour montrer qu'elles sont désormais prêtes pour le mariage. Elle leur raconte une autre histoire pour expliquer la signification de la danse Tchimou qui sert à fêter le passage des jeunes femmes de la classe d'adolescence à la classe d'adultes. Dans la classe de Solim aussi, la discussion tourne autour de la disparition de ces traditions.

Activité 1 : Découvrir une danse traditionnelle africaine du passé

Demandez dans votre classe ou auprès de vos collègues ou des membres de la communauté s'il existe des danseurs traditionnels dans la région.

Demandez au directeur de l'école la permission d'inviter ces personnes.

Prenez contact avec ces personnes et demandez-leur de venir parler à votre classe des danses locales et de leur montrer une ou deux danses. Demandez-leur d'apporter les costumes qu'elles portent.

Préparez votre classe à la visite (voir la **Ressource-clé: Utiliser la l'environnement local et la communauté comme ressource**). Pensez aux questions que les élèves peuvent poser.

Le jour même, préparez la classe de manière à ce qu'il y ait assez de place pour que le visiteur s'assoit et danse, et que tous les élèves puissent le voir.

Accueillez et présentez le visiteur. Le visiteur parle et danse pendant environ une demi-heure.

Encouragez vos élèves à poser des questions au visiteur.

Après la visite, demandez à vos élèves ce qu'ils ont appris sur la danse. L'ont-ils aimée ? Qui voudrait en voir d'autres ? Pensez à ce que vous pourriez faire ensuite. Le visiteur pourrait peut-être revenir et leur apprendre quelques danses ?

Laissez du temps à chaque groupe pour préparer leur cahier, leur poster, leur présentation, leur démonstration de la réalisation de l'objet ou la présentation orale.

Faites une répétition de l'événement et demandez à chaque groupe de présenter son travail. Le jour venu, la classe d'à côté, l'école, les parents et ou des membres de la communauté sont invités à venir voir leur travail. Chaque binôme / groupe reste à côté de son travail et l'explique aux visiteurs. Les présentations orales sont faites lorsque les gens ont observé les affiches, etc.

2. Travailler en groupes pour inventer une danse et travail de recherche sur les danses

Enseigner la danse en classe peut devenir un travail interdisciplinaire d'apport au programme, puisque vous explorez les idées qui se cachent derrière les danses, le sens des costumes et que les élèves apprennent à réaliser les danses.

La danse est une activité qui peut rentrer dans le cadre du programme d'éducation physique ou qui peut être utilisée pour explorer des sujets d'autres matières, comme par exemple la littérature et la science.

Dans l'**Étude de Cas 2** et l'**Activité 2** la danse est utilisée pour aider les élèves à montrer ce qu'ils savent faire sur un sujet ou à raconter une histoire.

Étude de cas 2: Travail en groupes pour faire une chorégraphie

Mme Kao travaille avec sa classe sur la manière dont le cerveau envoie des messages dans tout le corps. Elle décide d'utiliser ce sujet dans ses cours d'EPS où elle va donner plusieurs cours de danse.

Mme Kao dit à ses élèves qu'elle va diviser la classe en groupes de six à dix. Chaque groupe doit penser aux manières de montrer comment le cerveau envoie un message à une partie du corps pour lui demander de bouger et comment d'autres messages reviennent au cerveau pour développer ou arrêter le mouvement. Elle leur donne un peu de temps pour réfléchir sur le sujet et va de groupe en groupe pour les aider dans leur discussion.

Au bout de 15 minutes, elle leur suggère de penser à la manière d'exécuter la danse et de commencer à répéter. Elle rappelle aux élèves qu'ils doivent communiquer leurs idées par le mouvement et pas avec des mots.

Après un temps de répétitions suffisant, chaque groupe présente ce qu'il a fait. Après chaque présentation, les autres élèves de la classe doivent deviner ce qui se passe, et peuvent poser des questions.

Mme Kao décide de leur donner du temps pour développer leurs idées et les présenter à la classe la semaine suivante, un groupe à la fin de chaque journée.

Elle note qu'ils se sont tous bien amusés et pense que ses élèves apprécient à présent l'importance de la danse en tant que moyen d'expression et de communication.

Activité 2: Utiliser la danse du passé et du présent pour communiquer.

Demandez à chaque élève de rechercher une danse qu'un parent ou qu'un membre de la famille plus âgé dansait ou danse encore. Il n'est pas nécessaire que ce soit une danse "traditionnelle". Ils doivent trouver :

- D'où vient la danse.
- Pourquoi on dansait cette danse et dans quel but.
- Où elle était dansée.
- Comment elle était dansée.

Donnez-leur le temps de faire ce travail et d'écrire comment réaliser la danse. (Voir aussi la **Ressource-clé : Travail de recherche et d'investigation dans la classe**).

Puis utilisez l'une de vos danses locales traditionnelles comme base et demandez à vos élèves de noter ce qu'elle est censée représenter.

Demandez à présent à vos élèves de créer leur propre danse avec des techniques qu'ils aiment, pour présenter des idées similaires. Ces idées pourraient porter sur :

- atteindre l'âge adulte ;
- la naissance d'un bébé ;
- une bonne récolte.

Donnez-leur du temps pour faire des répétitions, puis pour partager leurs danses.

Rappelez à vos élèves qu'ils doivent montrer leurs émotions - comme la joie, l'anxiété, l'horreur, la tristesse - avec leur corps et leur visage lorsqu'ils dansent.

Parlez de ces émotions et donnez-leur du temps pour plus de répétitions. Faites-leur partager de nouveau leurs performance et dites-leur en quoi elles se sont améliorées.

3. Apprendre en préparant et prenant part à un spectacle

La danse peut être très personnelle mais elle peut aussi aboutir à une représentation en groupe et permettre à vos élèves d'accroître leur confiance en soi et d'estime de soi. Elle est très importante car elle peut améliorer leur attitude face à l'apprentissage et leurs réalisations.

En tant qu'enseignant, il est important dans une situation pratique d'être conscient des individus dans un groupe et de leur réalisation, ainsi que de la réalisation collective du groupe.

L'Étude de Cas 3 et l'**Activité-clé** vous présente des manières d'évaluer vos élèves pour les aider à préparer leur représentation devant un public. Vous verrez aussi que leurs camarades peuvent les conseiller et que les élèves peuvent s'évaluer mutuellement pour développer leur compréhension et améliorer leur travail.

Étude de cas 3: Programmer et faire une représentation de danse réussie

Mme Kao entend un de ses collègues dire que l'école va organiser une journée portes ouvertes à la fin du trimestre. Les parents et les personnes de la communauté seront invités.

Mme Kao a été impressionnée par l'enthousiasme de ses élèves pour la danse qu'ils ont étudiée. Elle décide donc de les aider à développer les danses qu'ils ont créées en classe pour en faire un spectacle lors de la journée portes ouvertes.

Elle les encourage à répéter à la récréation et leur donne du temps pendant les cours d'éducation physique. Une semaine avant la journée portes ouvertes, ils font une représentation pour leurs camarades et analysent les aspects positifs des danses et les manières de les améliorer. Elle utilise plusieurs questions pour les aider à réfléchir et à améliorer leurs performances (voir la [Ressource 3 : Raffiner notre danse](#)). Ils améliorent et perfectionnent leurs danses. Lors de la journée portes ouvertes, tout le monde est impressionné par la manière dont les élèves de Mme Kao ont communiqué leurs idées sur la manière dont le cerveau commande leurs danses.

Enfin Mme Kao demande à ses élèves de réfléchir à l'expérience ; cela lui fournit une évaluation précieuse du processus d'apprentissage et aide ses élèves à réfléchir sur ce qu'ils ont appris (voir la [Ressource 4 : Repenser à la danse](#)).

Activité clé : Se préparer pour un spectacle

Avant la première leçon, lisez les **Ressources 3** et **4**.

Expliquez à vos élèves que vous allez monter un spectacle lors de la prochaine journée pour les parents et que le directeur invite aussi la communauté à venir.

Avant de commencer, vérifiez que vos élèves sont bien conscients du fait qu'ils devront beaucoup travailler. Précisez-leur comment vous allez les arrêter pendant leur travail et rappelez-leur qu'ils doivent savoir de l'endroit où se trouvent leurs camarades.

Organisez votre classe en groupes. Demandez à chaque groupe de prévoir une danse basée sur un sujet que vous avez étudié. (Vous pouvez le décider vous-même ou autoriser vos élèves à voter pour un sujet dans la liste). Donnez aux groupes le temps de répéter.

Puis demandez à chaque groupe de faire sa danse devant la classe. Encouragez vos élèves à faire une critique constructive qui les aidera à améliorer leurs performances. Apportez un soutien aux groupes lorsqu'ils pensent à la manière d'améliorer et de préciser leurs danses, pour qu'ils soient prêts à faire le spectacle devant le public.

Parlez des accessoires ou des costumes et préparez-les.

Faites un programme.

Faites le spectacle.

Parlez avec les élèves de la manière dont ils ont dansé ensemble. Qu'ont-ils appris sur la danse ? Qu'ont-ils appris sur le sujet qu'ils ont représenté dans leur danse ?

Ressource 1: Histoire du tambour Venda



Information préliminaire ou connaissance du sujet

Le Tambour Venda

Il y a très très longtemps, le Dieu des ancêtres Mwari donna au peuple Venda un tambour sacré appelé le Ngoma Lungundu. À cette époque lointaine, les ancêtres des Venda habitaient au Zimbabwe. Un jour, ils reçurent un message divin leur disant de prendre leur tambour sacré, le Ngoma Lungundu et de partir vers le sud.

Ce tambour magique était grand et lourd et il fallait plusieurs hommes pour le porter. Pour conserver sa puissance, le tambour ne devait jamais toucher le sol. Lorsque le chef le frappait, il pouvait faire apparaître le brouillard, la grêle, la pluie, le tonnerre ou la foudre. Parfois le grand Dieu Mwari jouait lui-même du tambour. Dans ces occasions-là, le tambour semblait jouer tout seul. Les ennemis s'enfuyaient terrorisés ou mouraient en entendant son rythme puissant.

Ces pouvoirs l'aidèrent à protéger les ancêtres du peuple Venda pendant ce voyage ; ils arrivèrent enfin là où ils habitent aujourd'hui, dans le nord de l'Afrique du Sud. Il y a là un lac qui s'appelle le lac Fundudzi et qui est sacré pour le peuple Venda. Il y a très longtemps, un grand héros du peuple Venda qui s'appelait Thoyo ya Ndou disparut dans ce lac, emportant avec lui le tambour magique. La plupart des gens pensent qu'il s'y trouve toujours, mais quelques-uns croient qu'il est enfermé et caché dans une grotte. Thoyo ya Ndou (ou Tête de l'Éléphant) était très admiré parce qu'il avait uni le peuple Venda et leur avait apporté paix et prospérité. Depuis sa disparition, beaucoup disent qu'il n'y a eu que désaccords et luttes entre les familles royales Venda.



Source d'origine : Catalogue: Ten Years of Collecting (1979–89), Standard Bank Foundation Collection of African Art, Editors: Hammond-Tooke & Nettleton, 1989

Le python

Dans la Province du Limpopo, il existe un lac magnifique qui s'appelle le lac Fundudzi. Il est très important pour le peuple Venda. Il s'agit d'un endroit sacré : le peuple Venda pense qu'un grand python blanc vit au fond du lac Fundudzi. Ce python est le dieu de la fertilité. En d'autres mots, il garantit qu'il y a assez de pluie et beaucoup d'aliments. Il s'assure aussi que les gens sont en bonne santé et ont beaucoup d'enfants.

Il y a longtemps, ce dieu habitait sur cette terre. Il avait une belle peau marbrée et était marié à deux femmes humaines, une jeune et une vieille. Il rendait visite à ses femmes toutes les nuits.

Il visitait aussi leurs huttes lorsqu'elles travaillaient dans les champs. C'est pourquoi elles ne virent jamais leur mari et ne surent jamais à quoi il ressemblait.

Un jour, la femme la plus jeune, curieuse, décida de revenir plus tôt des champs et de regarder par la fenêtre. Elle fut horrifiée de voir que son mari était un gros python et, terrifiée, hurla. Le dieu serpent prit peur et s'enfuit en rampant dans le lac. La région fut dès lors plongée dans la famine et la sécheresse. Les animaux mouraient et il n'y avait pas assez d'eau pour que les récoltes poussent.

Personne ne savait ce qui avait causé ce désastre et les personnes âgées se réunissaient pour parler du problème. La jeune femme raconta alors ce qui s'était passé. Ils la supplièrent de les aider à faire revenir la fertilité dans la zone. Un matin, très tôt, elle prit un pot de la bière la plus fine et entra dans l'eau. Les hommes jouèrent de la flûte pour célébrer son courage. Elle s'enfonça de plus en plus profondément dans le lac jusqu'à ce que l'eau lui recouvre la tête et disparut à tout jamais.

Après ceci, les pluies revinrent et la famine s'arrêta. Aujourd'hui encore, les rois Venda et les guérisseurs descendent au Lac Fundudzi et versent de la bière dans l'eau. Ils pensent que si la bière coule, cela signifie que le dieu python est satisfait et accepte leur cadeau. Dans la culture Venda, les jeunes gens doivent se rendre dans une école spéciale d'initiation qui les prépare à leur rôle de femme mariée ou d'homme dans la société. Les jeunes apprennent la danse domba lorsqu'ils se rendent dans le dombani ou école traditionnelle. Avant que la danse domba commence, le maître de la danse s'écrie: « Tharu ya mahbidighami ! » (« Le python se déroule »). Lorsqu'ils exécutent la danse, les jeunes gens et les jeunes femmes forment une longue ligne et « serpentent » autour d'un feu sacré.

Ressource 2 : Traditions locales



Information préliminaire ou connaissance du sujet

Les tambours Batá sacrés

Les tambours Batá sont une famille de trois cylindres filetés à deux têtes, en forme de petit sablier. Ils ont des tailles variables qui produisent différentes hauteurs de son, et reçoivent leur nom en fonction de leur taille: le tambour le plus grand, « iyá », est considéré comme la mère ; « itótele », le tambour moyen, et « okónkolo », le plus petit ou bébé tambour. Ils sont façonnés dans du bois solide. Les peaux sont des peaux de bouc ou de daim. La petite tête est appelée « chacha » et la grande « enu » ou bouche. Une substance pareille à de la cire appelée « ida » ou « fardela » est utilisée sur les têtes les plus grandes de l'iyá et itótele, qui change la tonalité et produit un son plus grave. Il y a généralement deux ceintures autour de l'iyá, à côté des têtes, avec des ceintures attachées. Celles-ci sont appelées « chaguoro ». Les tambours sont ornés de tabliers brodés et de bandes de tissus décorées.

Ils sont utilisés presque uniquement pour les fêtes religieuses ou semi-religieuses à Yorùbáland, au Nigeria, les batá sont utilisés pour le culte de Shangó, le leader de Oyó et du Dieu du Tonnerre et de la Foudre, pour produire ce que les croyants pensent être de la musique céleste. Ils sont aussi utilisés pour le culte des ancêtres (egungun) avec des danseurs masqués appelés « agbegijo » qui représentent des personnages humoristiques et sérieux, ou anciens et modernes.

Les tambours batá peuvent parler. Ils peuvent être utilisés pour parler la langue Yoruba et on en joue traditionnellement pour réciter des prières, des poèmes religieux, des félicitations, des annonces, des prières aux chefs et même pour raconter des blagues ou des taquineries. La langue Yoruba, la langue maternelle de plus de 10 millions de personnes est une langue tonale, comme beaucoup de langues africaines. Les personnes qui parlent Yoruba utilisent trois tonalités basiques ou diapasons, et glissent entre ces trois tonalités ; c'est la manière principale de prononcer les mots. C'est pourquoi les "tambours parlants" en forme de sablier (appelés dundun en Yoruba) sont capables de dire des prières et des proverbes Yoruba. C'est aussi pourquoi les tambours batá et autres peuvent parler.



Les tambours batá sacrés dans la culture Yoruba sont fabriqués selon des rituels religieux qui concernent les personnes qui peuvent les toucher, comment se préparer pour en jouer, et comment en prendre soin. Ces batá sacrés sont traités comme des créatures vivantes, on leur donne des noms et leur prête des sentiments et il y a des règles pour les utiliser. Une personne non initiée ne peut les toucher et ils ne doivent pas toucher le sol.

La force spirituelle et le mystère que renferme le tambour lorsqu'il est rendu sacré, ou consacré, est appelé aña ou ayán. Aña est aussi appelé orisha ou divinité. Un joueur de tambour peut être initié au aña par certains rituels religieux pratiqués principalement au Nigeria, et reçoit la force spirituelle nécessaire pour jouer correctement des tambours et faire venir les orishas dans la cérémonie et posséder les dévots.



Tambours Omele batá du Nigeria



Adapté de : Bata Drums, Website

Note : Le site web <http://dekonou.com/> offre des images de tambours traditionnels du Togo.

Ressource 3: Raffiner notre danse



Ressources que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves

Utilisez les questions suivantes pour guider la discussion de chaque groupe sur la danse. Il n'est pas nécessaire de poser ces questions dans un ordre particulier.

Créativité

- Pourriez-vous créer plus de diversité dans votre danse pour communiquer vos idées ?
- Pourriez-vous, par exemple, changer de partenaire, changer de sens, utiliser différentes parties de l'espace, utiliser différentes parties du corps ou modifier l'espace entre les danseurs ?

Travailler avec les autres

Il y a de nombreuses manières différentes de travailler en commun dans une danse en groupe. Examinez quelques-unes des variations suivantes :

- au sein du grand groupe, travailler en plus petits groupes, par exemple en groupes de deux ;
- changer de partenaires ;
- se mettre en face l'un de l'autre, ou côte à côte, ou dos à dos, ou se pencher l'un vers l'autre ;
- modifier la distance entre les danseurs ;
- créer un point central d'attention sur un danseur ou plus à un moment donné ;
- permettre à un danseur de prendre la direction tandis que les autres le suivent.

Espace de la danse

- Avez-vous besoin de régler votre danse pour l'adapter à l'espace de représentation ?
- Comment allez-vous vous placer dans l'espace pour commencer ?
- Comment allez-vous vous placer dans l'espace lorsque vous terminerez ?
- Comment allez-vous vous déplacer dans l'espace pendant votre spectacle ?

Point de vue des spectateurs

- Les spectateurs peuvent-ils voir facilement tous les danseurs dans le groupe ?
- Pourriez-vous régler votre danse pour que les spectateurs puissent mieux vous voir ?

D'autres points auxquels penser...

- Quelqu'un dans votre groupe a-t-il besoin d'aide ou de soutien ?
- Pourriez-vous améliorer votre présentation si les danseurs portaient tous le même chapeau, ou une écharpe, ou des couleurs particulières ?

Ressource 4: Repenser à la danse



Ressources que les enseignants doivent planifier et adapter au niveau ou aux besoins des élèves

Vous pouvez utiliser les questions ci-dessous pour aider vos élèves à réfléchir à leurs expériences. Demandez-leur de lire et de réfléchir à ces questions attentivement et de répondre honnêtement et de manière détaillée.

- Écrivez deux ou trois mots pour décrire ce que vous avez ressenti pendant chacune des étapes suivantes :
 - a. présenter votre danse à la classe ;
 - b. regarder les autres danses ;
 - c. exécuter votre danse devant le public
- Qu'est-ce que vous avez préféré dans ces leçons ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile dans ces leçons ? Pourquoi ?
- D'après vous, qu'est-ce que vous avez réussi de mieux dans votre danse ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que vous pourriez améliorer votre danse ? Si oui, comment ?
- Quelles autres danses avez-vous aimé ? Pourquoi ?
- Avez-vous appris quelque chose de nouveau sur vous-mêmes ?
- Qu'avez-vous appris en regardant les autres danses ?

Note : La section « Galerie – Photos et vidéos » du site web <http://dekonou.com/> offre des images et films de danses traditionnelles du Togo.

[Retour à la page Sciences humaines et arts](#)



Teacher Education in Sub-Saharan Africa
